Tapisserie Dorée
30 CENTS EN MONTANT.
J. B. DUFORD
105 RUE RIDEAU

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

9eme ANNEE, No. 367

OTTAWA, LUNDI 25 JUIN 1888

LE NUMERO : 1 CENTIN

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 25 Juin, 1888.

ACTUALITÉS.

L'hon. M. Chapleau est revenu à milieu de Montréal.

Sir Hector Langevin est revenu samedi matin de Napanee, où les citoyens lui ont donné un grand banquet vendredi soir.

"Le Citizen" de ce matin se pose en protecteur des hommes de chantiers, et s'écrit même une lettre pour se féliciter des services rendus à l'humanité souffrante. Pour ceux qui connaissent le désintéressement des gens du Citizen, c'est superbe Nous en dirons un mot demain.

A une réunion de la compagnie du pont du chemin de fer de Québec, les messieurs suivants ont été élus directeurs : lieutenant colonel Rhodes, lieutenant colonel Forsyth MM. J. I. Tarte, H. M. Price, Gaspard Lemoine, Cyrille Duquet, H. J. Beemer, P. Landry et H. P. Hall.

Le sénat français a voté le projet de loi déjà adopté par la chambre, qui autorise la compagnie du canal de Panama à émettre des obligations à lots.

Les travaux se poursuivent avec vigueur et à juger par ce qui est fait, l'achèvement du canal n'est plus qu'une question de temps. M. de Lesseps en a récemment renouvelé l'assurance devant la société de topographie de France.

Nous triompherons au Panama, a dit M. de Lesseps, comme nous avons triomphé à Suez, et il a réitéré que le canal sera livré à la navigation de 1900.

La vingt-troisième convention du collège St-Joseph de Memramcook, N. B, a eu lieu jeudi.

Le collège Memramcook, est une institution des plus florissantes du Nouveau-Brunswick.

Ce collège a le pouvoir de décerner des degrés et c'est la première fois qu'il exerçait, cette année, ce privilège.

Un étudiant a obtenu un degré en littérature, deux dans les arts, et trois anciens étudiants ont obtenu le degré de " maîtres. "

Deux discours ont été prononcés, l'un en anglais, par M. McInney, et l'autre en français, par l'honorable M. Poirier.

CAUSERIE.

Toutes les fois qu'un Canadien reçoit une décoration de l'étranger, soit à titre gracieux en récompense de son mérite, soit à titre payant, les journaux s'écrient invariablement : honneur au Canada ! Qu'il s'agisse ou plus beau des ordres qui se donnent ou du plus vulgaire diplôme qui s'achète, c'est toujours le même refrain. Toujours le même aussi le besoin qu'éprouve le récipiendaire d'épater les populations par l'annonce de la grande nouvelle Il arrive bien parfois que des amis zélés se font les interprètes de sa vanité chatouillée, mais le plus souvent, le boniment sort de la plume de l'agent pour la vente du diplôme ou de la décoration.

Le plus notable agent qu'il y ait au Canada réside à Montréal. C'est le plus titré des hommes : il n'a pas moins de quatre-vingt-dix-neuf plaques, insignes, crachats et parchemins. S'il a le costume de tous ses ordres, ce doit être la plus complète des garde robes que la sienne, et s'il met tous ses rubans à la fois il n'y a pas d'arc-en ciel qui l'approche. La grosse brochette !

C'est lui qui a le plus fait en ce pays pour développer la ridicule manie des titres ronflants mais vides, la soif des distinctions qui n'ont que l'écorce. Grâce à la nouveauté de sa mission et à l'ignorance ou l'on est généralement de la valeur de ces bibelots, il a trouvé foule d'acheteurs ; car ici l'on confond volontiers un ordre de chevalerie avec une institution qui donne à ses membres le nom de chevalier. Du moment qu'on peut s'appeler chevalier de quelque chose, c'est le principal, et l'on ne s'occupe guère de savoir ce qu'il y a au fond. Au fond, il n'y a presque jamais rien. Presque tous les ordres s'achètent ouvertement ; je vous l'ai dit, ils ont des agents dans toutes les provinces. Ces agents n'attendent pas que vous manifestiez un désir, ils vont au-devant de vous—" Quel ordre désire monsieur ? J'en ai dans tous les prix, des vieux, des jeunes, de tous les pays. Combien y mettez-vous ? Voici le Saint Sépulcre, mille francs seulement pour votre aumône aux Lieux Saints. Ça ne comprend ni l'insigne ni le costume, va sans dire. Tenez, ici, voici l'ordre de Mélusine ; c'est dans les centaines de francs ; le costume vous coûtera de huit à seize cents francs et l'insigne de quarante à cent quatre-vingt. J'ai ici quelque chose de moins cher, la Croix Rouge ; c'est bien porté, et c'est presque pour rien. Voulez vous être chevalier sauveteur des Alpes Maritimes ? Dix piastres seulement, l'insigne compris, un bal insigne en cuivre doré long comme la moitié du bras. Rien que dix piastres, monsieur ! Avec un beau grand diplôme que vous pourrez faire encadrer !"

Loin de moi l'intention de déprécier certains ordres, qui ne sont que des associations humanitaires, appelées à rendre de réels services, mais que confondent avec les ordres de chevalerie ceux qui veulent avant tout un bout de ruban ou une bricole. Prenons les chevaliers Sauveteurs des Alpes-Maritimes ; leur but est excellent : ils sauvent les incendiés, les naufragés, etc. Il faut chez eux comme ailleurs un prix d'entrée, c'est dix piastres, fort bien ; vous êtes libre d'en rester là dedans comme dans la Propagation de la Foi ou la Sainte Enfance, et de payer la contribution reglementaire ; vous aurez fait œuvre de charité, mais c'est tout, vous ne serez pas plus chevalier que sur la main. Si l'orgueil vous a chatouillé de ce côté là, vous vous êtes gratté à la mauvaise place.

Qu'on se mette donc en tête qu'en payant le prix d'entrée tout le monde peut en être ; il ne s'agit que de rencontrer l'agent. Alors, où est la distinction ?

N'est-ce pas humiliant, si l'on a voulu entrer dans une société de bienfaisance, d'avoir à lire sur son compte des flatteries comme celles-ci :

"UN CANADIEN DÉCORÉ.

"Nous apprenons avec plaisir à nos lecteurs que M. a reçu un diplôme comme chevalier de première classe et membre d'honneur de la société humanitaire universelle des Chevaliers Sauveteurs des Alpes-maritimes. Bien qu'un jeune homme encore M. occupe une haute position dans notre société et la "distinction" dont on l'a gratifié est un "honneur" pour lui et pour "l'association distinguée" qui vient de le recevoir au nombre de ses membres "

Dix piastres, et l'on vous bombarde ces compliments-là !

Je ne sais pas au juste combien coûte la Croix Rouge, mais cela vaut vingt cinq piastres pour se faire poser par de grands journaux quotidien des cataplasmes comme le suivant :

"HONNEUR AU CANADA.

"Ses nombreux amis apprendront avec plaisir que le commandeur I. A. Huguet-Latour vient de recevoir de France, sur la recommandation de M. le chevalier François Ferruccio Pasini de Passeger, consul royal à Buenos Ayres, République Argentine, le Diplôme de Grand Officier de l'ordre National de la Croix Rouge Française, (Prix Humanitaire) fondé par M. le commandeur Cyrille Légier, grand officier de divers ordres.

"But : Secourir les inondés, les incendiés, les veuves et les orphelins.

"Devise ; Charité, abnégation, dévouement, humanité.

"M. Huguet-Latour a été de plus nommé "délégué général" de cet ordre au Canada.

"Nous sommes content d'apprendre aussi que M. Huguet-Latour vient d'être nommé chef honoraire de la tribu des Hurons, de Lorette, sous le nom de On8e de Achiendaes. (l'homme titré)"

On a remarqué le mot "délégué" : cela sonne mieux que marchand de titres et décorations. Ces messieurs, en règle générale, reçoivent ce titre sous bourse délier, et le paient en zèle pour embaucher des recrues qui, elles le paient en écus sonnants.

Voilà des vérités qu'il est dur de dire, mais on pousse si loin le métier d'embaucher les crédules qu'il faut bien que ceux qui en connaissent quelque chose cherchent à l'enrayer. Il y a longtemps que je voulais dénoncer ce commerce, qui nous rend ridicules en Europe aux yeux des exploiteurs eux mêmes ; la crainte de blesser quelqu'un a retenu ma plume. Aujourd'hui que la guerre est déclarée, et que "l'Electeur, la Patrie et l'Etendard, d'autres journaux peut-être, sont descendus dans la mêlée, il n'y a plus raison que je me taise.

Je parlerai sous peu de l'ordre de Mélusine.

A. LUIGIGAN.

Fête patronale.

La société St Pierre célèbrera sa fête patronale dimanche, le 1er juillet prochain ; une grande messe sera chantée à la Basilique et il y aura procession avant, et discours après la messe, à la salle de la société. Les membres ne négligent rien pour le plus grand succès de la fête.

LA FÊTE DE ST. JEAN BAPTISTE A LA GATINEAU.

Hier matin, le corps de musique de la Gatineau, se rendit au bateau pour recevoir les musiciens de Ste Anne, qui ont bien voulu se joindre aux citoyens de la paroisse de la Gatineau pour chômer la fête nationale. Tous ensemble se sont ensuite dirigés vers la salle de la société St Jean Baptiste, où étaient présents : le président de la société St Antoine de Padoue, section Ste Anne ; M. Joseph Gareau et M. Gagnon, président de la société St Jean Baptiste, section Ste Anne. La procession partit de là pour se rendre à l'église paroissiale. Des chantres de l'endroit exécutèrent avec succès la messe Royale harmonisée. Le sermon fut donné par le Révd Lionais, vicaire, qui marianisa avec l'éloquence qui le caractérise, le double sentiment de patriote et de catholique. Pour lui, comme pour tous les hommes bien pensants, la nationalité Canadienne française survivra malgré les efforts des "anglificateurs," tant que l'Eglise demeurera la véritable directrice des cœurs et des intelligences.

Après la grand'messe, les musiciens allèrent retremper leurs forces physique par un splendide dîner à l'hôtel Latour. De là, ils allèrent sérénader les principaux citoyens du village. M. E Roy, secrétaire privé de Sir H Langevin, reçoit le premier la visite des musiciens. Dans un magnifique discours, il dévoila une fois de plus ses sentiments patriotiques, et il termina en félicitant avec grâce et élégance le corps de musique naissant qui venait de lui prouver son existence. On se rendit successivement chez messieurs Treflé Cormier, Adolphe Villeneuve, Alfred Osbaird, David Malette, Siméon Vève et chez dame veuve Ségain

Comme encouragement, les nouveaux amateurs reçurent un joli cadeau de soixante piastres. M. L P Sylvain, maire de la Gatineau, qui les avait accompagné dans leur expédition, se faisant l'interprète des musiciens reconnaissants, remercia les généreux donateurs.

Les musiciens de Ste Anne reconduits par leurs nouveaux confrères, s'embarquèrent pour Ottawa vers sept heures, puis tous se dispersèrent, pour aller goûter dans leurs pénates les douceurs du repos, après les entraînements d'une journée de liesse.

POUR LES INCENDIÉS.

Malgré le mauvais temps, hier soir, la salle du Collége d'Ottawa était bien remplie à l'occasion de la représentation opératique et musicale donnée sous les auspices de la société St Jean Baptiste d'Ottawa au bénéfice des incendiés de Hull.

Au nombre des membres du clergé présents nous citerons le Révd Vicaire-Général Routhier et les Revds PP. Fayard, O.M.I ; F Gendreau, O.M.I ; Filliatre, O.M.I ; Marsan, O.M.I ; Dentonville, O.M.I ; Nellis, O.M.I. et Kelly de Boston. M. le juge Olivier était aussi présent.

On avait retenu pour la circonstance l'orchestre Orphéus qui mérite les plus grands éloges.

Le corps de musique de Hull s'est aussi fait entendre du haut de la galerie à deux reprises et les musiciens ont été applaudis.

M. Ed Gauthier, que l'on aime toujours à entendre ayant chanté " O Canada," on nous donna la ravissante petite opérette : " La Fontaine Miraculeuse." Nous avons déjà eu occasion de donner notre appréciation de cette jolie petite opérette et surtout de la manière dont elle a été interprêtée par Mlles Bordeleau, Têtu, Tassé, Gingras, Smith et St Jean, qui, hier soir encore, ont admirablement rendu leurs parties respectives.

On rappela à outrance le Quatuor vocal (chants Canadiens) par MM. Dorval, Mathé, Belleau et Gauthier dont la renommé comme excellents chanteurs n'est plus à faire.

M. P D Vermette, du corps de musique de Hull, chante ensuite " O Carillon" avec un brio superbe.

" Les Revenants Bretons " c'est une nouvelle charmante opérette qui a été rendue avec talent par Mlle De Bonald, Mlle Duhamel et MM. Mathé et Belleau qui ont droit à nos plus sincères félicitations pour la manière dont ils se sont acquittés de leurs rôles qui leur a valu à plus d'une reprise de bruyants applaudissements.

Un superbe tableau vivant couronnait la soirée et certes, son ensemble a été admiré. Pendant la préparation de ce tableau, M. De Bonald offrit des remerciements à tous ceux qui avaient contribué à cette œuvre dont le succès a dépassé les espérances et surtout aux dames qui se sont mises à la tête du mouvement : Mesdames Gignaud, Dufresne et De Bonald.

Somme toute, la soirée a été brillante ; la recette abondante et tous ceux qui y ont assisté en sont revenus on ne peut plus charmés. Il ne nous reste plus qu'à remercier, au nom des incendiés de Hull, tous ceux qui ont contribué en quelque

(A suivre sur la 6ième colonne.)

ALLEZ CHEZ
E. G. LAVERDURE
—POUR VOS—
FERRONNERIES DE MAISON,
—TELS QUE—
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI,
ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 & 75, RUE WILLIAM.

B. G.
GRANDE VENTE
D'HABILLEMENTS
Pour Argent Comptant,
CETTE SEMAINE.
Fonds de Banqueroute
O'DOHERTY
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
Habillements d'Hommes
FONDS DE BANQUEROUTE
BORBRIDGE
BRYSON GRAHAM & CIE.
148, 150, 152, 154, rue Sparks
& Cie
Le Benefice est pour vous.

MESSIEURS—Il y a quelque temps, j'ai commandé 10 caisses de chaussures pour dames directement de la manufacture.
Etaient-ils en fête (où l'étais-je moi-même lorsque j'ai donné l'ordre), ils m'ont envoyé au lieu de cela 10 caisses de chaussures pour hommes.
Le résultat de notre correspondance à ce sujet a été que je devais garder les chaussures et les vendre à prix réduits. C'est ce que je fais en ce moment.
Je vends ces chaussures pour hommes, à $1.25. Ne l'oubliez pas, s'il vous plaît ! Venez me voir, et probablement que je vous en vendrai une ou deux paires.
CHAS. J. BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4m-88-1a

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière

Vente de Woodcock
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES
—POUR—
Plaire aux Dames d'Ottawa.
Par une multitude de circonstances incontrolables je me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances sans pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjours dans la capitale, je ferai les réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, viz :
5 par cent déduit sur $1. et au-dessous de $3
10 par cent déduit sur $3 et au-dessous de $6
15 par cent déduit sur $6 et au-dessous de $10
20 par cent déduit sur $10 en montant.
Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gants, gilets, châles en laine, articles et vêtements de dessous au
Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks
On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88—1a

-GRANDE NOUVEAUTE-
—DANS LA—
PHOTOGRAPHIE.
M. NAPOLEON BELANGER vient de recevoir un grand nombre de glaces et balustrades les plus nouvelles et d'une grande richesse. Le public est cordialement invité à visiter ce magnifique atelier. Une réduction de prix sera faite pour les enfants qui viennent de faire leur première communion.
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

N. Faulkner & Fils
IMPORTATEURS DE
Chapeaux et Merceries,
111, Rue Rideau
OTTAWA.
N. B.—Essayez nos Chemises de couleur non repassées à 40 c s

TOUTES SORTES
—DE—
Poêles, Meubles, Vaisselles, Verrerie Chinoise Marchandises de Fantaisie, Meubles en Saule, Argenterie Plaquée, Coutellerie, Miroirs, Barres de Fenêtres, Extension pour Rideaux, Voitures d'Enfants, Velocipèdes, Charrettes, Tapis, Prelats, Gravures, Etc. Toutes les Maschandises requises pour meubler une maison au complet, à la Salle de Variété.
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

GRANDE VENTE DE
BAS
CE SOIR
—CHEZ—
PIGEON, PIGEON & CIE.,
49 et 51, Rue Rideau.

GIN DEKUYPER
EN CAISSES VERTES ET ROUGES
Octaves et demi-octaves.
Tomates célèbres de Douglass seulement 10c. chaque.
Sucre Blanc fin, pour 6cts, par livre.
Nouveau Sucre d'Erable, seulement 10c. par lbs.
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

manière que se soit à cette belle œuvre ; elle a eu le double avantage de faire passer une des plus agréables soirées en guise de couronnement à la fête du digne patron de tous les Canadiens-français . St Jean Baptiste.

COUR CRIMINELLE D'AYLMER.

A l'ouverture de la cour criminelle, vendredi, à Aylmer, les petits jurés ont rapporté un verdict de non-coupable contre Honoré Brenot accusé d'avoir incendié la propriété de M. Noë Landry, sur la rue Albert, dans le cours du mois de février dernier.

Ce procès a duré quatre jours, trois séances par jour, et a été le plus long et le plus acharné que nous ayons eu dans le district depuis le procès des sauvages de Oka, qui dura neuf jours.

M. C. B. Major et J. M. McDougall, avocats, défendaient l'accusé.

Le nommé Giroux, accusé de vol de chaussures avec effraction chez M. Isidore Ducharme, rue Principale, dans la nuit du 5 au 6 juin courant, comparaît à la barre et plaide non coupable.

Plusieurs témoins sont entendus. Le procès dura trois heures, les jurés après avoir délibéré pendant un quart d'heure rapportent un verdict de coupable contre le prisonnier.

Echos et Nouvelles.

Un meurtre.

Le village de Cumberland a été mis en émoi par une querelle qui a eu pour suite la mort de l'une des parties en dispute. Il appert qu'un nommé W. Lecock s'étant pris de querelle avec un homme du nom de Alexander Macmillan, ce dernier s'empara d'un bâton et en asséna un violent coup sur le crâne de Lacock qui tomba à la renverse. La femme de Macmillan se jeta entre son mari et sa victime et parvint à l'empêcher de le achever de suite à l'aide de son bâton, Macmillan ne sachant plus ce qu'il faisait tant la fureur l'aveuglait.

On courut de suite avertir le Dr Ferguson qui arriva à temps pour panser l'infortuné Lecock.

Les choses se passèrent ainsi, l'état du blessé allant toujours en s'aggravant jusqu'à vendredi soir, vers les 7 hrs, alors que Lecock rendit le dernier soupir sans avoir pu donner de déposition " ante-mortem."

Macmillan fut de suite mis en état d'arrestation ; il paraissait absolument découragé. A l'examen *post mortem* fait par les Drs Ferguson et Kennedy, un verdict de "*meurtre involontaire*" a été rendu. Macmillan a été ensuite pris sous la charge du constable McLaren et de deux autres constables et transféré ce matin à la prison de l'Original. Le prisonnier jouissait d'une bonne réputation. Il est âgé de 45 ans. Le défunt était querelleur mais possédait un certain nombre d'amis. Il n'était pas marié mais tenait maison ayant pour ménagère la sœur de Macmillan.

Vivent les vacances !!!

A l'occasion de la distribution des prix, jeudi prochain, les élèves des Frères donneront dans la salle St Patrice, à 3½ hrs. p.m, une séance dramatique et musicale des plus intéressantes. Admission 15 et 25 centins.

Tous les parents des élèves et les amis de l'éducation devraient y assister.

Les élèves remercient avec leurs professeurs les personnes généreuses qui ont envoyé des prix, ou mieux de l'argent pour en acheter. Que ceux qui ont oublié ne se désolent pas ; il est encore temps.

A Ogdensburg, N. Y,

Le programe des attractions qui auront lieu a Ogdensburg, le 4 juillet, est des plus beaux et il n'y a aucun doute que le nombre des citoyens de la capitale qui se payeront le luxe de prendre part à l'excursion organisée par la société St Vincent de Paul sera considérable. On se propose de célébrer le 4 juillet, date de l'indépendance des États-Unis, avec une pompe sans précédent cette année à Ogdensburg.

"Go as you please."

La grande marche sous la direction du Prof. Philion est commencée ce matin, à 11 heures, au Patinoir à Roulettes. Les marcheurs entrés en lice sont MM. E. C. Moore, de Philadelphie, Geo. D. Normac, de Edinburgh, Ecosse, Nate Clarke, de New-York et Norman Taylor, de Vermont, le champion des marcheurs de l'Amérique. Ce dernier est âgé de 59 ans et est aussi le champion mangeur de pâtés. Une foule de citoyens étaient rendus ce matin pour être témoins du départ fixé à 11 heures. Le premier mille a été fait par Geo. D. Norman en 8 minutes et 10 secondes ; le second 15 minutes et 3 secondes ; le troisième en 22 minutes ; le quatrième en 29 m. 58 secondes ; le cinquième en 38 m. 30 secondes.

La course durera 72 heures et nous invitons cordialement les dames à assister le soir et même l'après-midi à ces marches. Chaque marcheur fait fondre en un jour 30 lbs de glace qu'il emploie à garder dans ses mains où à se mettre sur la tête, les bras, etc.

La marche se fera tous les jours de 11 hrs a.m. à 11 hrs p.m. M. Philion, le directeur, s'attend à ce qu'il y aura une grande course entre les deux champions à la fin du tournoi.

A 3 hrs. les marcheurs étaient comme suit : E C Moore, 24 milles ; Normac, 23 milles et 5 tours (21 tours au mille) ; Clarke, 19 milles et 8 tours ; Taylor, 24 milles et 2 tours.

Comité Civique

Le Comité des Propriétés se réunira à 3. 30 hrs. cette après-midi.

Le comité du Feu et de l'Eclairage se réunira à 4 hrs, aujourd'hui.

Notes Religieuses.

Ce matin, à 9 heures eut lieu la cérémonie de la bénédiction de la chapelle du couvent de la rue Rideau, présidée par Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque. Le Rév. P. Faillart agissait comme prêtre assistant et le Rév. P. Campeau comme diacre d'honneur MM. Poli et Breault agissait comme diacres à l'office. Le sermon a été donné par le Rév. P. Nolin O. M. I. en anglais et en français par le Rév. P. Niles, O. M. I.

La partie musicale était sous la direction du Rév. P. Chaborel. Le maître des cérémonies était le Rév. P. Poulin. La solennité a été des plus belles et ne s'est terminée que vers les 11 heures.

Le Rév. P. Holland est de retour d'une visite à ses anciens amis.

Le Rév. M. Bouillon est parti aujourd'hui par le Pacifique Canadien pour Rimouski d'où il s'embarquera en route pour la France et Rome.

Sa Grandeur Mgr. Duhamel partira cette après-midi pour March accompagné par les Révds. P. P. McGovern et Poulin.

Le Rév. M. Routhier, Vicaire Général est parti aujourd'hui pour Embrun.

Dupuis & Nolin

Annoncent une grande vente à bon marché pour ce mois-ici.

Dentelles de qualité supérieure pour 75cts.

Les plus beaux bas de "Cashmere" pour 50cts.

Rideau splendides à moitié prix.

Des bas nouveaux en soie pour $1.00.

Gants de Kid à 4 boutons pour 50cts.

Si nous jugeons par les prix affichés dans leur vitreaux, les marchés sont immenses.

Gants de Kid pour messieurs de la meilleure qualité pour 35cts

Toutes nos marchandises canadiennes exactement au prix coutant, pour un mois.

Broderies pareilles à des prix qui vous étonnerons.

Jackets et Dolmans à grande réduction.

Magnifique pluche en soie, de toutes les couleurs pour 57cts.

"Zephyr Ginghams" toutes les couleurs avec

Corsets au prix du gros

Articles de goûts au prix courant.

Etoffes à robes dans les derniers goûts au prix de la manufacture.

N. B.—Prenez l'avantage de cette grande vente.